

# COLZA

Stade E à F2.

## Insectes

Quelques méligèthes sont encore actifs et piégés en cuvette jaune mais le risque diminue fortement avec le début de floraison des colzas.

■ *Aucun insecticide à renouveler.*

## Maladies

Les dernières pluies ont permis une reprise d'activité de certaines maladies : phoma, botrytis au collet. Les autres maladies, cylindrosporiose (Nord Marne) et Pseudocercospora (Aube) sont présentes mais à des intensités très faibles.

Des dégâts de gel (déformation des tiges) sont également bien visibles dans de nombreuses parcelles de la région.

Le risque sclérotinia est pour l'instant faible compte-tenu des conditions froides.

■ *Attendre la chute des premiers pétales pour appliquer un fongicide.*

*les situations à oïdium.*

## Maladies du feuillage

Les symptômes de septoriose sont toujours rares et restent localisés sur les feuilles de la base.

On assiste à un redémarrage de l'oïdium, en particulier sur Thésée et Scipion, quelques pustules atteignant la F1 actuelle.

■ *Voir la préconisation piétin.*

# POIS

Germination à levée.

## Insectes

Le vent puis la pluie freinent considérablement l'activité des insectes. Le risque thrips devient nul. L'activité des sitones ne reprendra que lors du retour d'un temps calme et ensoleillé.

■ *Aucun insecticide justifié à l'heure actuelle.*

# BETTERAVE

Germination à fin des semis.

## Jaunisse et pucerons

La protection insecticide réalisée lors du semis des betteraves sucrières revêt pour la réussite de cette culture une importance capitale. Au-delà de la protection contre les ravageurs souterrains qui peuvent attaquer les jeunes plantules dès la germination des graines (attention aux tipules en ce moment), elle permet de lutter contre les dégâts consécutifs aux vols de pucerons vecteurs de jaunisses virales, en particulier les pucerons verts.

■ *3 stratégies sont possibles :*

- *Impasse protection au semis (cas rares) : la protection se fait uniquement par traitement foliaire, le premier étant positionné à l'arrivée des pucerons dans la parcelle. En cas de recolonisation, les traitements sont renouvelés tous les 10*

## En Bref...

**COLZA : Développement des maladies...**

**CEREALES : Les maladies redémarrent.**

**POIS PROTEAGINEUX : Pas d'activité des insectes.**

**BETTERAVE : Les pucerons risquent d'être précoces.**

**CAMPAGNOLS DES CHAMPS : Pullulations dans plusieurs secteurs.**

# CEREALES

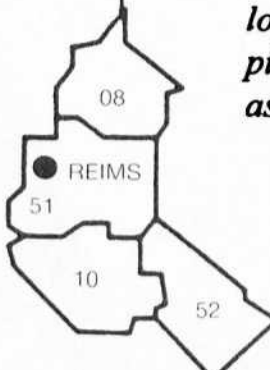
Stade moyen : épi 1cm à 1 noeud.

## Maladies du pied

Les pluies depuis une semaine favorisent les contaminations secondaires de piétin-verse. De nouveaux symptômes réapparaissent, issus des contaminations de janvier (du 25 et du 31/01).

On constate toujours l'hétérogénéité des attaques selon les parcelles : de quelques pieds à plus de 50 % des pieds avec des nécroses.

■ *Une intervention doit être réalisée au plus tard au stade 1 noeud, sur les parcelles présentant 10 à 15 % de piétin ou si le kit diagnolab est positif. Nous vous rappelons que, passé ce stade, l'efficacité anti-piétin des produits diminue. Réserver les associations avec les morpholines dans*



jours en moyenne.

**- Microgranulés au semis :**

il s'agit du TEMIK 10G (10 Kg/ha) ou du DACAMOX (15 Kg/ha). Ces produits permettent une bonne protection aphicide de l'ordre de 50 à 60 jours. Ils devront, suivant l'intensité des vols de pucerons vecteurs, être relayés par l'utilisation d'insecticides foliaires suivant la 1ère stratégie.

D'autres microgranulés insecticides sont utilisés (spécialités à base de carbofuran, Counter plus, Marshal fort...) : ils présentent une persistance d'action aphicide inférieure à celle du TEMIK et du DACAMOX utilisé à la dose normale.

**- Traitement de semences GAUCHO** dont la rémanence est de 60 à 70 jours (soit jusqu'au 15-25 mai pour un semis de la mi-mars). Il faut donc, après cette date, et suivant l'intensité des vols de pucerons vecteurs, avoir recours à des traitements foliaires sui-

vant la même stratégie que précédemment.

Quelque soit la méthode employée, la protection doit être assurée jusque vers la fin juin.

## CAMPAGNOLS

Ce petit rongeur, le plus souvent appelé à tort "mulot" ou "souris" est noté fréquemment cette année en tous secteurs. Par ses dégâts, (trous, cheminements, alimentation), il occasionne des pertes notables sur céréales, colza et betterave.

■ La seule lutte possible dans les cas graves est l'utilisation d'appâts constitués de grains de blé entiers empoisonnés à base de chlorophacinone. Cette matière active, la seule autorisée, est un anticoagulant et doit être appliquée de manière précise, le produit étant toxique pour l'homme et le

gibier.

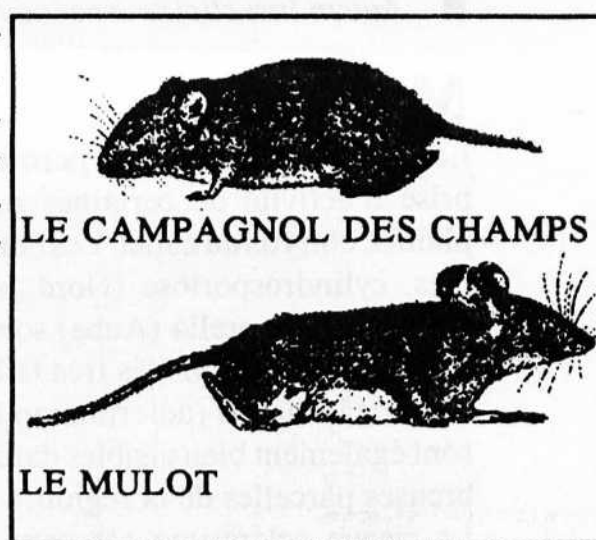
N'utiliser que du blé car l'orge contient de la vitamine K, qui est un antidote de la chlorophacinone.

Seul l'épandage en ligne est conseillé, à proximité des cheminements de rongeurs. La dose est de 5 à 10 Kg/ha d'appâts, soit 15 à 30 g au mètre linéaire. Ne pas oublier de traiter de la même façon les talus et bords de parcelles, haies, fossés...

Précautions :

- pas d'épandage à la volée : inefficace

- pas d'épandage en tas ou de surdosage pour respecter le gibier et la faune sauvage.



## COLZA ET PROTECTION DES ABEILLES

**Le mélange PYRETHRINOÏDE + FONGICIDE SUR COLZA en FLEURS est DECONSEILLÉ**

**-1- Le mélange n'est pas justifié**, car la lutte contre le charançon des siliques doit être considérée indépendamment des maladies.

L'efficacité des insecticides, notamment des pyréthrinoides autorisés sur charançons des siliques, est limitée à 3 jours lorsqu'ils sont appliqués à compter du stade F1.

On a donc intérêt à placer le traitement le plus près possible du seuil d'intervention fixé à 1 charançon pour 2 plantes, l'objectif étant de limiter le nombre de siliques avec piqûres de ponte.

Or, l'expérience nous a montré que cette date optimale intervient dans la majorité des cas, nettement plus tard que le traitement fongicide dirigé à la floraison contre le Sclerotinia et/ou la Cylindrosporiose et/ou le Pseudocercospora.

**-2- Le mélange est agressif sur les abeilles** lorsqu'il est appliqué aux heures de butinage.

\* Pour les mélanges de fongicides triazoles, imidazoles et insecticides pyréthrinoides, les expérimentations menées ces dernières années montrent en effet une augmentation des mortalités d'abeilles au cours des 24 heures suivant le traitement.

\* Les études de synergie réalisées récemment en laboratoire, avec les fongicides dicarboximides en mélange avec les insecticides pyréthrinoides, n'ont pas permis de mettre en évidence une augmentation significative des mortalités d'abeilles (PHYTOMA N°446 p.20).

\* En ce qui concerne les fongicides autorisés de la famille benzimidazoles, le peu de références expérimentales ne permet pas de conclure de façon nette.